



Anne-Caroline Prévot est directrice de recherche au CNRS, chercheuse au CESCO (Muséum national d'histoire naturelle) et vice-présidente du MAB-France (programme UNESCO l'Homme et la Biosphère).

Ecologue de formation, elle travaille à l'interface avec la psychologie de la conservation. En étudiant les expériences de nature, elle cherche notamment à comprendre comment le (bon) état de la biodiversité participe aux (bonnes) relations entre les femmes et les hommes et à une (meilleure) prise en compte de la biodiversité dans les choix collectifs.



François Sarrazin est Enseignant Chercheur et enseigne l'écologie et la conservation de la biodiversité en licence et master. Il est co-responsable de la spécialité de Master intitulée « Ecologie Biodiversité Evolution » et co-habitué UPMC, P-Sud, AgroParisTech, ENS, MNHN.

Ses travaux portent sur la conservation de la biodiversité avec un intérêt particulier sur la restauration de populations viables par réintroduction. Il participe actuellement au programme LIFE Gypconnect qui vise la restauration de la métapopulation de Gypaète barbu dans le Sud-ouest

de l'Europe.

Il est Président du CS de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité, membre du CS du département EGB du MNHN et Membre des CS de l'ONCFS et du CS du Parc National des Cévennes.



Serge PLANES est Directeur de Recherche CNRS, Docteur es-sciences, habilité à Diriger des recherches, Directeur IRCP 'Institut des Récifs Coralliens du Pacifique' (EPHE), Membre du Conseil d'Administration Grappe d'entreprise « Fa'ahotu », Expert français auprès de l'Initiative Internationale des Récifs Coralliens.

Il travaille principalement sur l'Ecologie marine, les récifs coralliens recrutement, Dispersion, la connectivité, la Biologie évolutive et la génétique moléculaire.

Il étudie la génétique des populations de poissons marins depuis le début de sa carrière (doctorat en 1989). Il a publié plus de 185 articles dans des revues internationales traitant de la génétique de populations des poissons de récifs Coralliens, mais aussi plus généralement sur l'écologie, l'écologie des zones marines protégées et le recrutement des poissons marins.

Il a intégré le Centre australien d'excellence sur les récifs coralliens.

Au niveau national, il dirige le LabEx « CORAIL » qui regroupe l'ensemble des scientifiques français travaillant sur l'écologie et les questionnements proches dans les récifs coralliens et plus de 80 scientifiques impliqués dans la connaissance des récifs coralliens. Il constitue l'image de la recherche française dans les récifs coralliens.



Gérard PERGENT est Professeur des universités, Directeur de l'équipe « Ecosystèmes Littoraux », UMR CNRS 6134, Responsable de l'action CHANGE (Changements globaux en milieu insulaire) au sein de la Fédération de Recherche.

Ses activités de recherches portent sur l'étude du fonctionnement des écosystèmes littoraux à base de magnoliophytes marines, à partir du modèle "Posidonia oceanica". Il a participé à de nombreuses missions

scientifiques en France et à l'étranger pour étudier les herbiers de magnoliophytes.

Il assure des responsabilités dans plusieurs programmes de recherches ou réseaux scientifiques internationaux. La formation et l'encadrement de jeunes chercheurs constituent un élément essentiel de ses activités en plus de ses nombreuses charges administratives et responsabilités collectives. Il a été notamment Président du Comité scientifique de la Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio (2005-2015), Vice-Président du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel de la Corse (CRSPN) et Président de la Commission Mer et Vice-Président du GIS Posidonie.



M. Luc ABBADIE est professeur à l'Université Pierre et Marie Curie où il enseigne l'écologie générale, l'écologie fonctionnelle et la biogéochimie.

Il est également chargé de cours à Sciences-Po Paris. Il a été Directeur scientifique adjoint à l'Institut Ecologie-Environnement du CNRS (INEE) et est actuellement directeur de l'Institut d'Écologie et des Sciences de l'Environnement de Paris. Il préside le Conseil

scientifique du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Il a conduit des travaux de recherche sur les cycles du carbone et de l'azote et sur le fonctionnement des sols et des écosystèmes, notamment dans la zone tropicale.

Il a lancé de nombreux travaux interdisciplinaires dans le domaine de l'environnement et des applications de l'écologie pour la gestion durable de la biodiversité, des ressources naturelles et des écosystèmes (ingénierie écologique) et il pilote actuellement un ensemble de recherches en écologie urbaine.



Isabelle ARPIN est ingénieur agronome à Paris-Grignon et ingénieur du Génie Rural, des Eaux et Forêts, responsable du pôle sociologie de l'UR « Développement des territoires montagnards » du centre Irstea de Grenoble. Elle a travaillé notamment sur les institutions émergentes de la biodiversité (inventorier, numériser, expertiser la nature), et sur la globalisation des initiatives environnementales en Europe centrale, et a été habilitée à diriger des recherches sur les collectifs et leurs natures (un parcours

sociologique, des animaux emblématiques à la biodiversité).



Fabian BLANCHARD est délégué régional Ifremer en Guyane, responsable de l'unité de recherche « Biodiversité halieutique ». Il est diplômé d'un doctorat en océanographie biologique.



Vincent BRETAGNOLLE est écologue de formation, il est directeur de recherche au CNRS (Institut Ecologie Environnement) et exerce au CNRS de Chizé, dans les Deux Sèvres.

Il dirige la Zone Atelier Plaine & Val de Sèvre, un territoire rural de 450km² suivi depuis 1994, où il anime un projet de recherche-action dédié à l'émergence d'une agriculture durable du point de vue de la biodiversité et impliquant les citoyens dans un projet de territoire autour des enjeux liés à la nature.



Dominique MONTI est Maître de Conférences à l'Université des Antilles. Elle est directrice du Département de Biologie à l'Université des Antilles et est Responsable UFR SEN, étudiants en échange internationaux (Erasmus, Crepuq...).

Elle travaille essentiellement sur le fonctionnement des écosystèmes aquatiques, l'écologie des populations et des espèces diadromes dans les Iles des Caraïbes.



Pierre-Henri GOUYON est Professeur au MNHN, à l'AgroParisTech, à l'ENS Paris et à Sciences Po, agronome et généticien de formation, diplômé en sciences et en philosophie, il s'intéresse aux mécanismes de l'Évolution incluant les processus génétiques, développementaux et écologiques à diverses échelles. Il associe des démarches naturalistes et expérimentales et la modélisation. Il s'intéresse également aux questions de relations entre sciences et sociétés.



Valérie MASSON DELMOTTE est Climatologue.

Elle est Docteure en physique des fluides et des transferts (École centrale Paris). Sa thèse de doctorat porte sur la « Simulation du climat de l'holocène moyen à l'aide de modèles de circulation générale de l'atmosphère; impacts des paramétrisations » Depuis 1997, elle est chercheuse au Commissariat à l'énergie atomique (CEA), et plus précisément au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement.

Elle fait partie de nombreux projets nationaux et internationaux dont le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Le 7 octobre 2015, elle est élue coprésidente du groupe de travail no 1 du GIEC, qui travaille sur les bases physiques du climat.

Elle obtient le prix Irène-Joliot-Curie comme la femme scientifique de l'année 2013.



Sylvie DUFOUR est Neuroendocrinologue au CNRS - MNHN

Ses thèmes de recherche sont l'évolution moléculaire et fonctionnelle des systèmes neuroendocriniens, le rôle des axes neuroendocriniens dans la structure, l'évolution et la plasticité des cycles biologiques. Elle étudie également la neuroendocrinologie et écophysologie de la puberté et des métamorphoses.

Elle utilise des modèles d'études "non conventionnels" (principalement poissons téléostéens, et aussi chondrostéens, mollusques, cnidaires) à des fins d'intérêt biologique, phylogénétique et écologique.

Elle oriente également ses recherches avec des valorisations dans les domaines de l'aquaculture, la conservation de la biodiversité et l'écotoxicologie.



Paul LEADLEY est professeur à l'Université Paris-Sud et à l'Université Paris-Saclay au sein du laboratoire Ecologie, Systématique et Evolution. Ses activités de recherche se focalisent sur les impacts du changement climatique et l'augmentation du CO₂ sur le fonctionnement des écosystèmes et la diversité des plantes dans les écosystèmes terrestres, ainsi que sur les interactions entre la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes. Au niveau régional, il coordonne le programme de recherche "Labex BASC" (Biodiversité, Agroécosystèmes, Société, Climat). A un niveau

international, il est le coordinateur du projet bioDISCOVERY de "Future Earth" (le programme international de recherche sur les changements globaux) dont l'objectif est l'amélioration des évaluations, du suivi et des scénarios de la biodiversité. Il a coordonné les rapports techniques pour les « 3eme et 4eme Perspectives mondiales de la diversité biologique (GBO3 paru en 2010 et GBO4 paru en 2014) » pour la Convention sur la Diversité Biologique. Il est actuellement membre du Groupe d'Experts Multidisciplinaires (GEM) ayant la responsabilité de la mise en place et du suivi scientifique de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES).



Jean-François TOUSSAINT est médecin et professeur de physiologie français exerçant à l'université Paris Descartes. Directeur de l'IRMES, Institut de recherche biomédicale et d'épidémiologie du sport¹ à l'INSEP, il est membre du Haut Conseil de la santé publique.

Il obtient un DEA de biologie moléculaire en 1990 et un doctorat de sciences en 1995. Celui-ci porte sur le développement de l'IRM fonctionnelle dans le diagnostic des maladies cardiovasculaires. Il

a organisé les États généraux de la prévention en 2006 pour le compte du ministère de la santé, rédigé plusieurs rapports et plan nationaux de prévention dans les domaines sanitaire et sportif et présidé le Groupe Expert « Sport, santé et participation » de la Commission Européenne 4.

Fondateur du Groupe Adaptation et Prospective du Haut Conseil de la santé publique, il participe aux travaux de nombreuses commissions de prospective sur la santé en France (HCSP, INPES, Académie Nationale de Médecine) au regard des pathologies émergentes et des adaptations à prévoir. Il est l'actuel porte-parole de la Fédération Française de Cardiologie, de l'Alliance du Cœur et de leurs partenaires pour l'organisation des États Généraux du Cœur. Il participe aux débats du conseil d'orientation du Musée de l'Homme dans le cadre de son projet de rénovation.



Harold LEVREL est professeur à l'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement (AgroParisTech) et chercheur en économie écologique au Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement (CIRED).

Il enseigne l'Economie écologique, l'Economie de l'environnement et des ressources ainsi que l'Economie de la biodiversité et des services écosystémiques.

Son principal domaine de recherche est celui de l'étude comparée des politiques environnementales ayant pour objet la conservation de la biodiversité et la gestion des écosystèmes exploités ou protégés.

Ses travaux concernent l'analyse des coûts de maintien de la biodiversité et l'évaluation multi-critère des services écosystémiques, l'analyse institutionnelle des mécanismes de régulation autour des mesures compensatoires et de restauration écologique, le rôle des coûts de transactions dans le domaine des politiques environnementales et les formes de co-gestion adaptatives permettant d'y faire face.



Frédérique VIARD est directrice de recherche au CNRS. Elle étudie notamment les espèces invasives dans le domaine marin. Egalement membre du conseil scientifique du Muséum national d'histoire naturelle, elle participe aux travaux de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), équivalent du GIEC de la biodiversité.



Gilles BOEUF est Professeur à l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC) et effectue ses travaux de recherche au sein de l'Unité «Biologie intégrative des organismes marins» au Laboratoire Arago (Observatoire Océanologique). Il a été, depuis début 2009 Président du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), à Paris. Après avoir passé 20 ans à l'IFREMER, il a été directeur durant 6 ans de l'Observatoire Océanologique de Banyuls, puis pendant 4 ans de l'Unité CNRS/UPMC «Modèles en biologie cellulaire et évolutive». Il

a été membre de nombreux Conseils Scientifiques et a siégé 9 ans au Comité National de la Recherche (1991-2000).

Il est aujourd'hui conseiller scientifique pour la biodiversité, l'environnement et le climat au Cabinet de Ségolène Royal et conseiller scientifique auprès du président du MNHN. Il est président du Conseil Scientifique du CIRAD, président de la Commission Environnement de la Fondation de France, président de l'Association de gestion de la Réserve Naturelle de la Massane (Pyrénées Orientales), président du Pôle national d'entomologie forestière OPIE-ONF, membre du Conseil Scientifique du Patrimoine Naturel et de la Biodiversité auprès du Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie, membre du Conseil d'Administration des Aires Marines Protégées, membre du Comité de Perfectionnement du Centre Scientifique de Monaco, membre du Conseil Scientifique de CDC Biodiversité, filiale de la Caisse des Dépôts et Conciliations, membre du Bureau de l'IPBES, International Platform for Biodiversity and Ecological Services (Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques des Nations-Unies). C'est un spécialiste de physiologie environnementale et de biodiversité. Il a longtemps travaillé sur la migration des poissons salmonidés et a abordé par des approches de physiologie expérimentale et d'endocrinologie divers mécanismes adaptatifs et évolutifs chez les animaux.



Jérôme CHAVE est directeur de recherche au CNRS. Il étudie les interactions entre les différents niveaux d'intégration écologique au sein de l'unité mixte de recherche Evolution et Diversité Biologique UMR 5174.

Il dirige le LABEX CEBA, Centre d'étude de la biodiversité amazonienne.



Jérôme ORIVEL est chercheur au sein de l'unité mixte de recherche UMR Écologie des Forêts de Guyane, regroupant des moyens d'AgroParisTech, de l'Inra, du Cirad, du CNRS, de l'Université des Antilles et de l'Université de Guyane. Spécialiste de la forêt amazonienne, modélisateur en matière de génomique environnementale et biodiversité, il travaille notamment sur

l'influence de l'anthropisation des écosystèmes sur les processus écosystémiques.